DOSSIER DE PRESSE

STRUCTURER ET ACCELERER LA DYNAMIQUE DE L'ECOSYSTEME DE START-UPS FRANCAIS

Confirmation des labels Métropoles French Tech et lancement des réseaux thématiques French Tech

Laval, le 25 juillet 2016

www.lafrenchtech.com @LaFrenchTech





MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'INDUSTRIE ET DU NUMÉRIQUE

> SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU NUMÉRIQUE

SOMMAIRE

ÉDITO DES MINISTRES 4-5
BILAN DES METROPOLES FRENCH TECH
Les fondamentaux du cahier des charges des Métropoles French Tech et les outils French Tech déployés dans ces Métropoles
LES RÉSEAUX THÉMATIQUES FRENCH TECH 17
Qu'est-ce qu'un réseau thématique French Tech ? Quels objectifs ? 18
Résultats de l'appel à projets des réseaux thématiques19
Les thématiques retenues pour constituer un réseau d'écosystèmes20
Les membres des réseaux thématiques retenus21-30
Fonctionnement opérationnel des réseaux thématiques31
Des outils French Tech concrets pour accélérer le développement des écosystèmes thématiques
ANNEXE 1 : QUELQUES RÉALISATIONS SIGNIFICATIVES DES METROPOLES FRENCH TECH :
ANNEXE 2 : LES ENJEUX DES THÉMATIQUES DES RÉSEAUX FRENCH TECH CONSTITUÉS
ANNEXE 3 : LES APPORTS DE L'INITIATIVE FRENCH TECH A L'ECOSYSTEME DES START-UPS FRANCAIS
2013 – 2016 : UNE ACCELERATION SPECTACULAIRE POUR LES START-UPS FRANÇAISES

ÉDITO DES MINISTRES



Emmanuel Macron, ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique



Axelle Lemaire, secrétaire d'État chargée du Numérique

Des milliers de Françaises et de Français s'engagent et prennent des risques chaque jour, aux quatre coins de notre pays, dans tous les secteurs, en créant leur entreprise, en innovant, en allant conquérir le marché international. Ils génèrent des emplois, des activités nouvelles; ils portent des solutions pour l'avenir; et ils font rayonner l'économie française dans le monde entier.

L'énergie qui anime notre pays est colossale. Et cette énergie ne vient pas seulement des grands centres urbains, des grandes entreprises, des grandes écoles. Cette énergie vient de l'ensemble des territoires, dans les quartiers populaires, les zones rurales, chez les jeunes, les moins jeunes.

La responsabilité de l'État et des acteurs publics est d'aider tous ceux qui entreprennent à réussir et de lever les freins qui empêchent certains de se lancer.

C'est la raison pour laquelle nous avons lancé la French Tech.

Son ambition est double.

La French Tech, c'est d'abord un ensemble d'outils très concrets, destinés à soutenir les entrepreneurs tout au long de la vie de leur projet – du lancement, au développement, à la projection à l'international. Ce sont des bourses, des fonds, et des dispositifs d'accompagnement spécifiques que nous avons mis en place pour épauler les start-ups.

La French Tech, c'est également une bannière destinée à fédérer les entrepreneurs français, favoriser les rencontres, les partenariats, et renforcer la visibilité internationale de nos start-ups.

Les Métropoles French Tech, lancées en novembre 2014, sont l'une des initiatives phares prises pour mailler ce réseau d'entrepreneurs. À l'issue d'une première phase d'évaluation, et devant le travail remarquable accompli par tous, nous avons décidé de reconduire les labels des 13 Métropoles aujourd'hui mobilisées.

Nous avons également conduit ce travail à l'international, en structurant les réseaux d'entrepreneurs français dans 12 villes du monde entier – de New York à Tokyo en passant par Moscou et Le Cap, autour des French Tech « Hubs ».

Aujourd'hui, nous allons un cran plus loin pour structurer l'écosystème français : nous lançons les réseaux thématiques de la French Tech. L'objectif est simple : regrouper des entrepreneurs spécialisés dans un même domaine, pour les aider à faire face ensemble à leurs problématiques, et gagner en visibilité. Neuf réseaux thématiques ont été identifiés, qui rassemblent des entrepreneurs sur 21 territoires en plus des Métropoles.

L'État se mobilise pour soutenir l'ensemble de nos entrepreneurs, sur l'ensemble de notre territoire et au-delà. Nous comptons sur l'énergie de tous pour poursuivre la dynamique engagée et porter toujours plus haut les couleurs de la French Tech.

PREAMBULE : STRUCTURER ET ACCELERER LA DYNAMIQUE DE L'ECOSYSTEME DE START-UPS FRANÇAIS

La croissance des start-ups est liée à leur environnement et plus particulièrement au tissu d'acteurs qui les entourent, qu'il s'agisse des entrepreneurs, des incubateurs, des investisseurs, des centres de recherche et des universités : c'est ce qu'on appelle leur écosystème.

Un écosystème bien structuré et dynamique permet aux start-ups de s'appuyer sur des « mentors », de recruter les meilleurs talents, d'atteindre plus rapidement leurs utilisateurs ou leurs clients, de financer leur croissance et enfin d'accéder à un réseau international.

<u>L'initiative French Tech vise précisément à structurer l'écosystème de start-ups en France et à accélérer leur croissance via des dispositifs concrets au service des entrepreneurs :</u>

- La <u>labellisation de Métropoles French Tech</u> a permis de structurer l'écosystème français sous la forme d'un réseau rassemblant Paris et 13 autres écosystèmes remarquables qui sont les têtes de pont de la French Tech en régions;
- 2. Un ensemble de <u>dispositifs</u> ont ensuite été mis en place au sein de ces écosystèmes pour permettre de faire croître les start-ups: les bourses French Tech, le Fonds French Tech Accélération, le Pass French Tech, les French Tech Hubs à l'international, le French Tech Ticket, les opérations de promotion internationale, etc.

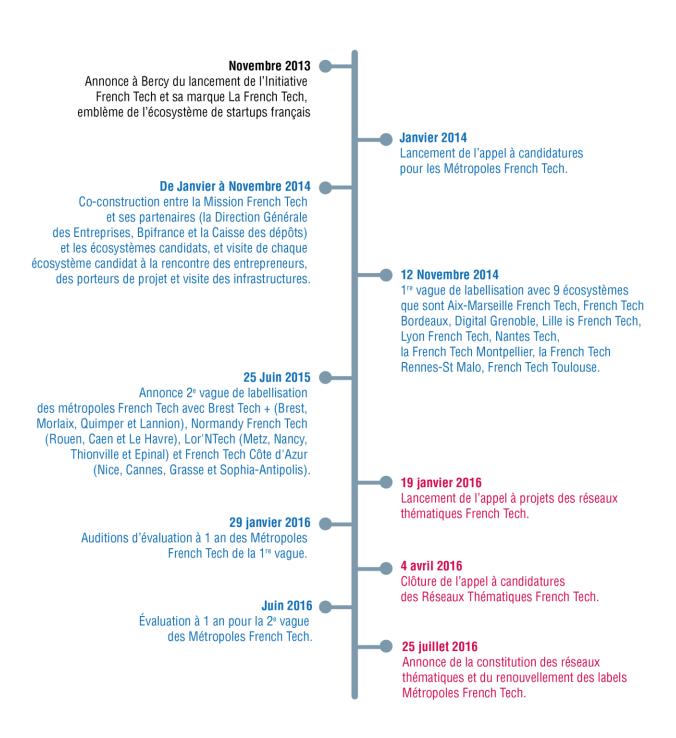
Aujourd'hui les Métropoles French Tech existent depuis un an et demi pour les plus anciennes et les dispositifs qui s'y déploient ont été largement mobilisés.

Une première évaluation collective a été menée au cours des derniers mois. Cette évaluation a permis de confirmer que le travail de structuration locale au sein de chaque Métropole a mobilisé de nombreux acteurs et a suscité un engouement de plus en plus fort. C'est pourquoi les labels de chacune des 13 Métropoles French Tech sont aujourd'hui confirmés.

Une seconde phase de ce programme a été lancée en lien avec les territoires pour gagner en cohérence grâce à une dimension thématique. La mission French Tech a identifié les secteurs d'activité les plus dynamiques en termes de start-ups, permettant la création des *Réseaux Thématiques French Tech*, que les Métropoles French Tech et mais aussi d'autres territoires rejoignent aujourd'hui.

BILAN DES METROPOLES FRENCH TECH

Les dates clés du dispositif de fédération des écosystèmes French Tech en France



Les métropoles French Tech,

un réseau d'écosystèmes de startups labellisés dans toute la France



- w lafrenchtech.com
- @lafrenchtech #FrenchTech

Mission French Tech - juillet 2016

- * Les Métropoles French Tech sont des écosystèmes qui rassemblent parfois plusieurs villes autour d'un projet commun. A titre d'exemple : Normandy French Tech (Caen, Le Havre, Rouen); LORnTECH (Nancy, Metz, Epinal, Thionville), Lille's French Tech (Lille, Roubaix, Tourcoing, Calais, Valencienne, Dunkerque, Lens), French Tech in the Alps (Grenoble, Annecy, Chambéry, Romans- Valence), etc.
- * L'écosystème de start-ups de Paris et de l'Ile-de-France représente à lui-seul environ 50% du potentiel français : l'enjeu n'est donc pas sa reconnaissance au niveau national (à ce titre pas de « label » national pour Paris) mais sa reconnaissance parmi les écosystèmes le plus performants *au niveau mondial*, et ce au bénéfice du rayonnement international de toute la French Tech. Paris est de facto la « capitale » de la French Tech et l'initiative French Tech s'est focalisée sur le renforcement de sa visibilité internationale en matière de start-ups et d'innovation.

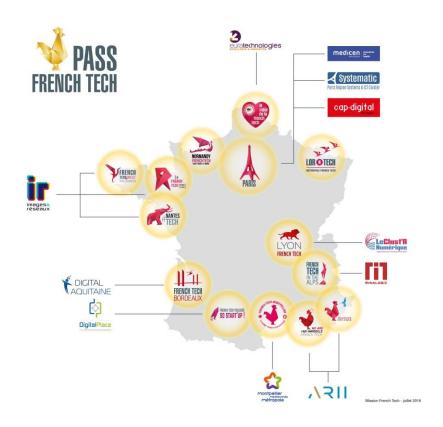
Les fondamentaux du cahier des charges des Métropoles French Tech et les outils French Tech déployés dans ces Métropoles

- ✓ Chaque Métropole a engagé un projet ou capitalisé sur l'existant pour offrir un lieu de rassemblement à l'écosystème de start-ups de son territoire : le bâtiment Totem
- ✓ La mise en place d'une **gouvernance pilotée par des entrepreneurs** locaux.
- Le déploiement du **Pass French Tech**, l'offre d'accompagnement premium dédiée aux entreprises en hypercroissance : 48 entreprises bénéficiaires du Pass pour la promotion 2014-2015 avec une répartition à 58 % à Paris-IDF et 42 % en régions, 66 bénéficiaires pour la Promotion 2015-2016 avec une répartition à 38 % à Paris-IDF et 62 % en régions.
- La mise en place du dispositif d'accueil des lauréats du concours **French Tech Ticket** destiné aux entrepreneurs étrangers qui veulent monter ou développer leur start-up en France. Le dispositif mis en œuvre à Paris la première année en 2016 sera déployé dans les Métropoles French Tech avec l'arrivée de 70 start-ups étrangères en janvier 2017.
- Le déploiement de la **Bourse French Tech** : 655 Bourses French Tech d'un montant entre 10K€ et 30 K€ en amorçage accordées en 2015 par Bpifrance, pour un montant total de 17M€ et pour des projets à 64 % dans le numérique. La répartition géographique est de 39 % à Paris-IDF et 61 % en régions et outre-mer. En 2 ans, environ 1000 porteurs de projets ont reçu une subvention pour un montant global de 26 M€.
- ✓ L'accès au **Fonds French Tech Accélération**, qui a déjà investi dans 5 accélérateurs (dont 2 issus des Métropoles French Tech) à hauteur d'un montant total de 30M€ :
- Axeleo, accélérateur de start-ups numériques BtoB piloté par des entrepreneurs, à
 Lyon. Investissement dans le cadre d'un tour de table de 2,4 M€.
- Usine I/O, accélérateur de projets hardware spécialisé dans le prototypage, basé à Paris. Tour de table de 1,6 M€.
- Le fonds d'accélération Breega Capital Venture One, spécialisé dans l'investissement
 Seed / série A, à Paris. Tour de table de 43,5 M€.
- West Web Valley 1, fonds de l'accélérateur West Web Valley pour le grand Ouest de la France, basé à Brest. Tour de table de 30 M€.
- QuattroCento, créateur d'entreprises issues de la recherche et spécialisées en sciences du vivant, basé à Paris. Tour de table de 5,20 M€.

Carte des incubateurs qui accueilleront les 70 start-ups internationales lauréates du French Tech Ticket à partir de janvier 2017



Carte des Métropoles et opérateurs du Pass French Tech



Je suis un entrepreneur d'une Métropole French Tech : que m'apporte la French Tech en général et ma Métropole French Tech en particulier ?



Un <u>réseau</u> structuré aux niveaux local, national et international, pour accélérer le développement de ma start-up :

- Un réseau local dynamique et structuré, emmené par des entrepreneurs expérimentés et emblématiques, pour trouver plus rapidement des associés, des clients, des partenaires, des mentors, des investisseurs, des collaborateurs, etc. > programme d'animation de ma Métropoles French Tech et <u>bâtiment Totem</u>.
- Un réseau national pour me développer plus vite > un réseau de 13 écosystèmes dynamiques en France, les <u>Métropoles French Tech</u> et un <u>lien privilégié avec Paris</u>, l'écosystème phare de la French Tech, parmi les plus reconnus au niveau mondial.
- Un réseau pour m'internationaliser plus rapidement > les <u>French Tech</u> <u>Hubs</u>, relais privilégiés et contacts direct avec des entrepreneurs français déjà implantés dans les principaux marchés mondiaux.



Du mentorat et de <u>l'accompagnement</u> :

- Des <u>accélérateurs privés</u> portés par des entrepreneurs expérimentés qui m'accompagnent et éventuellement investissent dans ma start-up.
 Ces accélérateurs sont financés par le <u>Fonds French Tech</u> <u>Accélération.</u>
- Ma start-up a une croissance fulgurante, comment gérer cette étape clé ? Une offre premium d'accompagnement, déclinée au sein de ma Métropole French Tech : le <u>Pass French Tech.</u>



De <u>l'accès au financement :</u>

- J'ai une idée ou un prototype, j'aimerais la tester, approcher quelques premiers clients, mais je n'ai pas d'argent pour me lancer > la <u>Bourse</u> French Tech.
- Je souhaite accélérer mon démarrage en levant du capital tout en étant accompagné par des entrepreneurs expérimentés et connectés > un accélérateur de start-up financé par le Fonds French Tech Accélération,
- Pour mon développement international, je souhaite lever des fonds auprès d'investisseurs internationaux > j'ai accès au réseau des <u>French</u> <u>Tech Hubs</u>, je renforce mon exposition internationale via des <u>opérations</u> <u>collectives de promotion internationale French Tech</u> dans les grandes conférences par exemple.



De la visibilité nationale et internationale :

- Je porte la <u>marque de mon écosystème</u>, La French Tech, qui a attiré l'attention du monde entier par son dynamisme reconnu.
- Je participe, avec toutes les start-ups françaises rassemblées sous une même bannière French Tech, aux grands salons tech internationaux, et je bénéficie de la promotion French Tech réalisée sur place à destination de media et influenceurs internationaux.
- Je suis lauréat du <u>Pass French Tech</u> et je bénéficie d'une exposition en France et à l'international au titre de « pépites » de la French Tech.

LES RÉSEAUX THÉMATIQUES FRENCH TECH

POURQUOI DES RESEAUX THEMATIQUES ? ENCORE UN NOUVEAU LABEL ?

Le mouvement French Tech est entraîné par le collectif formé par Paris et les 13 Métropoles French Tech, les écosystèmes identifiés en régions comme les plus dynamiques et structurés en France.

La dynamique des start-ups et la stratégie pour accélérer leur croissance peut aussi varier en fonction des secteurs, par exemple l'écosystème des start-ups de la santé et celui de la finance fonctionnent différemment. C'est pourquoi il a été décidé de décliner le réseau national des Métropoles French Tech en réseaux nationaux thématiques, qui sont ouverts également à d'autres territoires de la scène tech en France. Pour ces derniers, il n'est pas proposé un nouveau label mais plutôt de participer à la mobilisation collective tirée par les Métropoles French Tech en devenant membre pour deux renouvelables d'un réseau national, et tourné vers l'international, appelé Réseau Thématique.

Ce qui est proposé à ces territoires c'est un réseau d'affaires concret pour permettre à leurs start-ups de se développer en France et à l'international. C'est pourquoi on ne parle pas de labellisation de nouveaux territoires mais de devenir membres de réseaux thématiques French Tech.

Qu'est-ce qu'un réseau thématique French Tech? Quels objectifs?

Ces réseaux thématiques French Tech désignent la communauté fédérée des toutes les start-ups, partout en France, sur une thématique donnée ;

- il s'agit d'abord de réseaux d'entrepreneurs,
- ils s'incarnent également territorialement en mettant en réseau les écosystèmes locaux des start-ups de cette thématique,
- ils ont pour objectif la croissance des start-ups françaises de la thématique et de faire émerger parmi elles de grands leaders internationaux, « les ETI et les grands groupes français de demain »,
- pour développer leur écosystème thématique au niveau national et international, ils utilisent les différents outils mis en place par la French Tech : des bourses French Tech pour inciter à la création de start-ups, des Accélérateurs French Tech, des opérations de promotion internationales French Tech, le French Tech Ticket pour attirer des start-ups étrangères en France, etc.

Résultats de l'appel à projets des réseaux thématiques

L'appel à candidatures « Réseaux Thématiques French Tech » a créé une forte mobilisation des écosystèmes partout en France.

Au total, tous types d'acteurs confondus, 113 projets ont été déposés, dont :

- −68 projets issus des 13 Métropoles labellisées French Tech ;
- -24 dossiers déposés par des écosystèmes d'autres territoires ;
- −11 manifestations d'intérêt par des acteurs de Paris/Ile de France ;
- −10 manifestations d'intérêt par des associations privées d'entrepreneurs.

Ces candidatures concernent 37 territoires.

Le travail d'analyse des dossiers a mobilisé des experts de : l'Agence du numérique au Ministère de l'Économie, qui coordonne les travaux, la Direction Générale des Entreprises, la Direction Générale du Trésor, le Ministère des Affaires étrangères, Business France, Bpifrance et la Caisse des Dépôts et Consignations.

Le processus d'analyse et de sélection s'est déroulé en 2 phases :

- -Analyse du dossier écrit (par au moins 3 experts)
- -Auditions des porteurs de projet issus de nouveaux territoires

Les thématiques retenues pour constituer un réseau d'écosystèmes

9 réseaux thématiques

- 1. #HealthTech: #BioTech #MedTech #e-sante
- 2. #IoT #Manufacturing
- 3. #EdTech #Entertainment
- 4. #CleanTech #Mobility
- 5. #FinTech
- 6. #Security #Privacy
- 7. #Retail
- 8. #FoodTech
- 9. #Sports

[→] Le choix des terminologies anglaises est guidé par le caractère international de la portée de ces thématiques et de ces réseaux.

Les membres des réseaux thématiques retenus

Paris et l'Ile-de-France:

L'écosystème de start-ups parisien est la locomotive internationale de French Tech, un des écosystèmes de référence dans le monde.

Les acteurs parisiens/franciliens membres de réseaux thématiques French Tech : Cap Digital, Génopole, Medicen, Silver Valley, Usine I/O, Optics Valley, 104 Factory, PEXE / Durapole, Systematic, Starburst Accelerator, Finance Innovation.

Les 13 Métropoles French Tech :

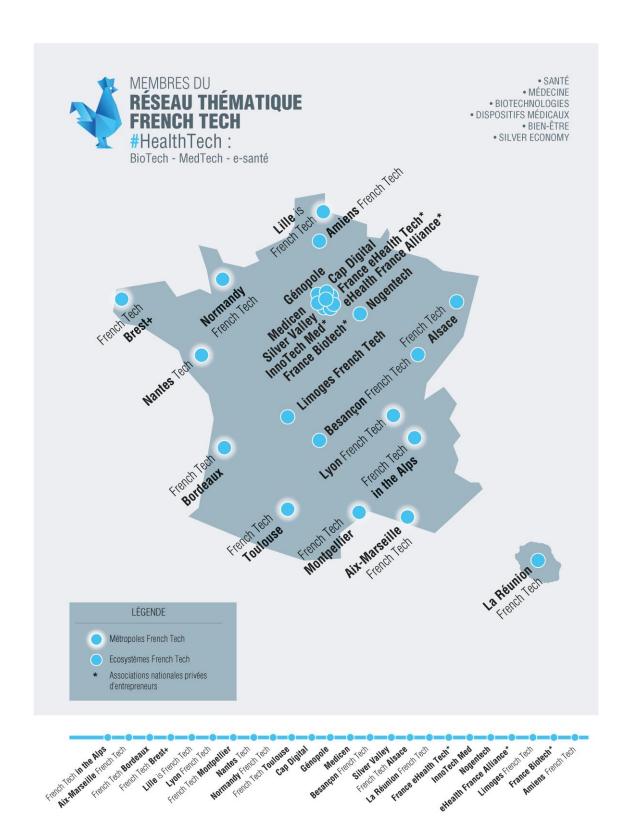
Elles sont toutes membres d'un et souvent de plusieurs réseaux thématiques ; elles joueront un rôle moteur dans la dynamique nationale de ces réseaux.

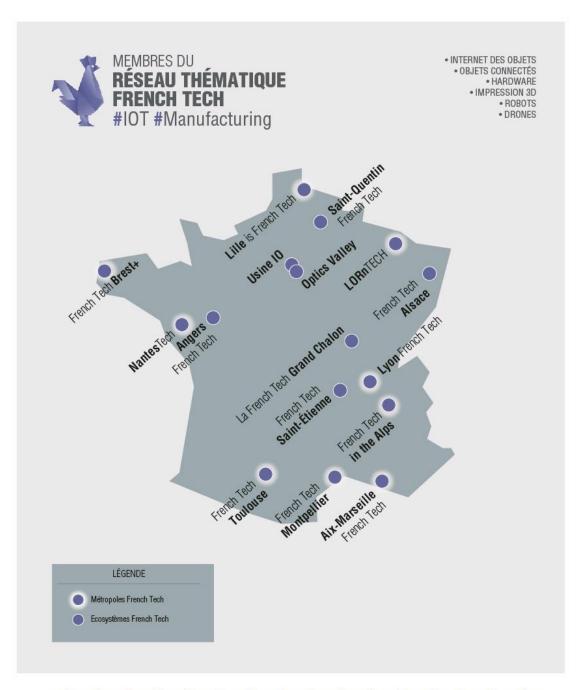
Les écosystèmes de start-ups d'autres territoires :

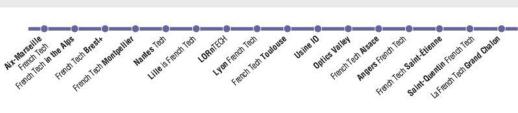
Ils rejoignent la dynamique French Tech impulsée par Paris et les Métropoles French Tech, et deviennent membre d'un réseau thématique : Alsace, Amiens, Angers, Avignon, Chalon-sur-Saône, Clermont-Ferrand, Dijon, Grand Besançon, Hossegor - Saint-Jean-de-Luz, Laval, La Réunion, Le Mans, Limoges, Angoulême - La Rochelle – Niort - Poitiers, Nogent / Haute Marne, Reims, Saint-Etienne, Saint-Quentin, Tarbes, Toulon, Vendée.

Des associations nationales d'entrepreneurs :

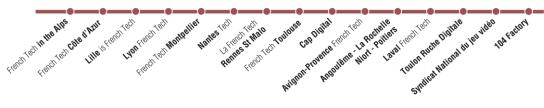
Elles rassemblent souvent déjà de nombreuses start-ups: France Biotech, France eHealthTech, InnoTechMed, Syndicat National du Jeu Vidéo, CleanTech Open France, France Fintech, Hexatrust, Fevad.

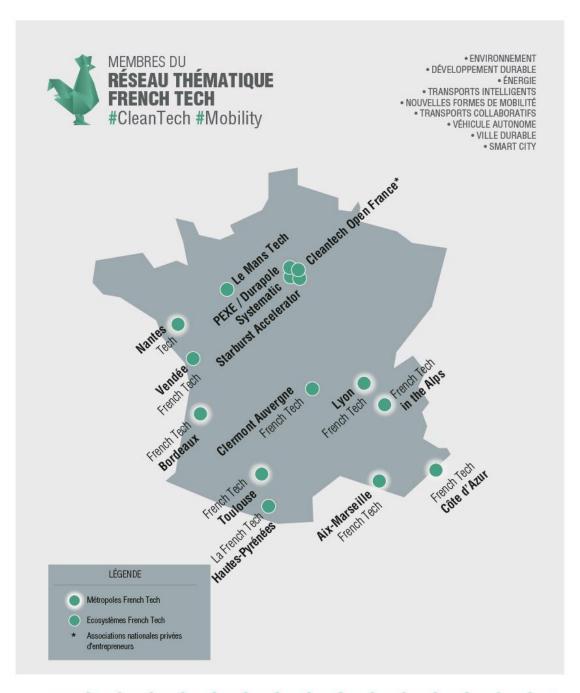




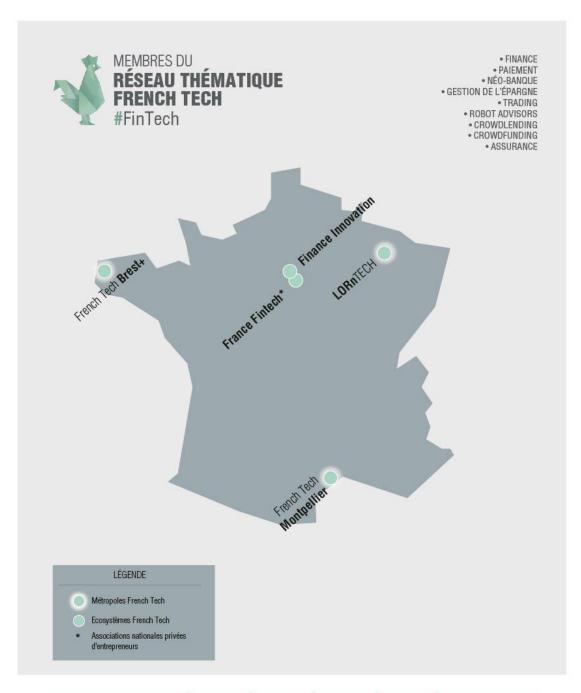




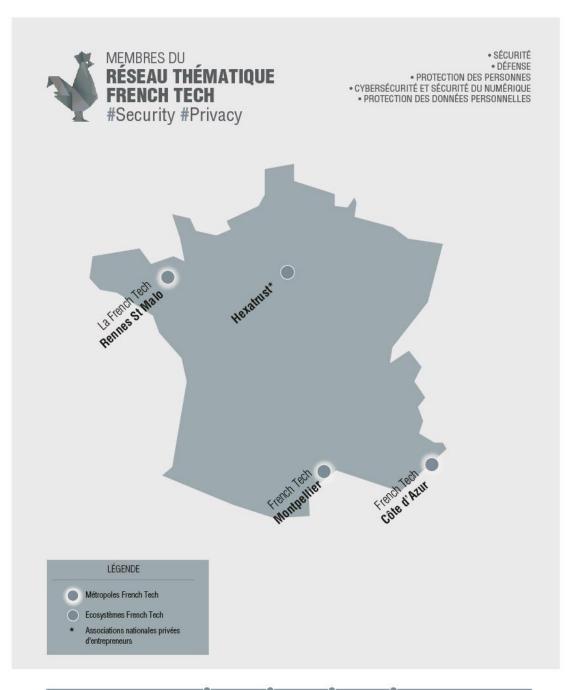




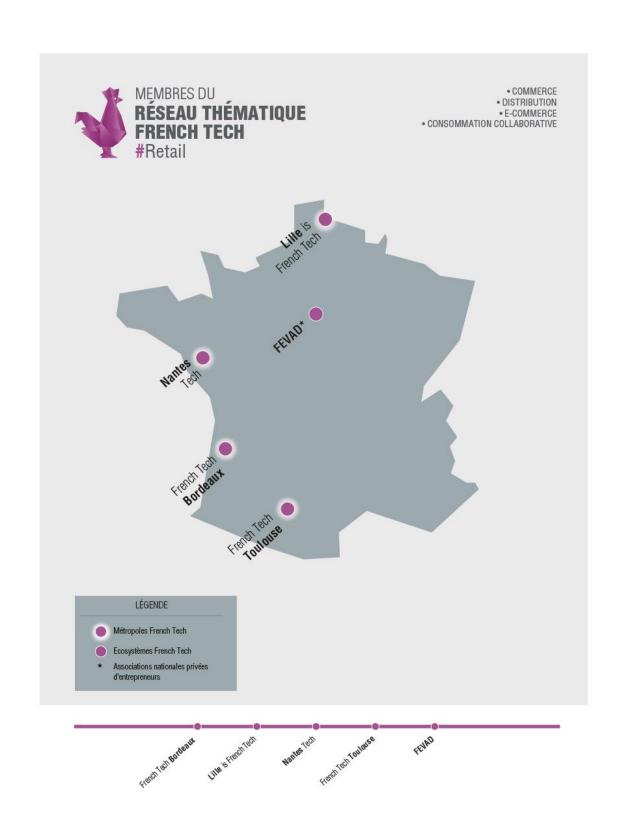


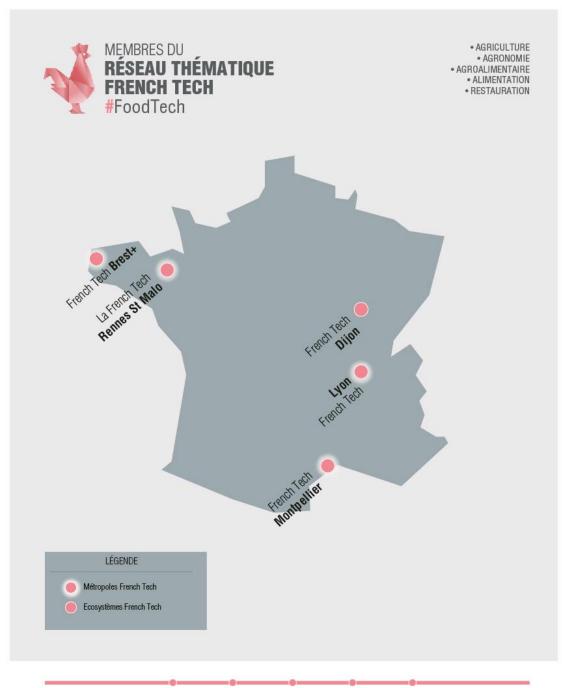


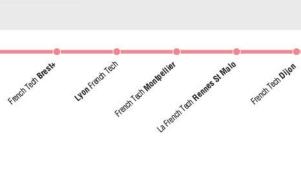
Food for Bresh

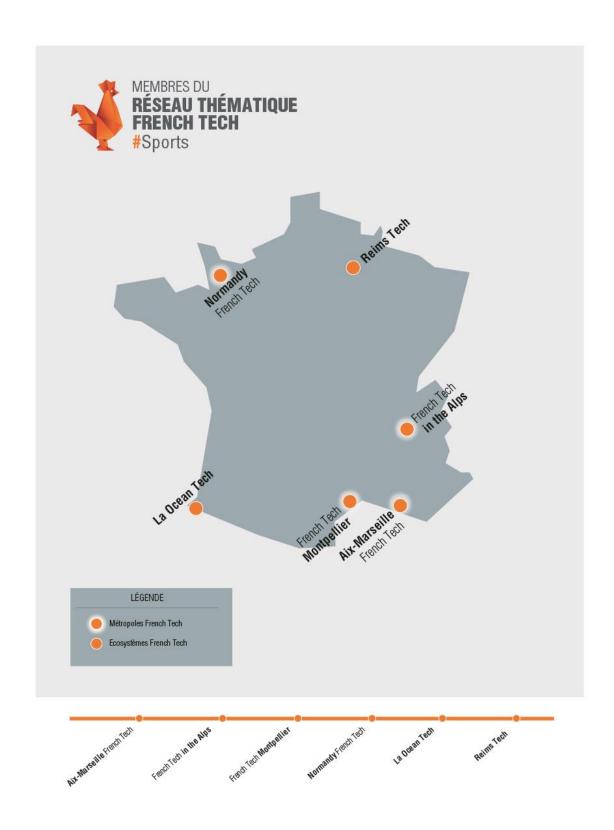












Fonctionnement opérationnel des réseaux thématiques

Fonctionnement opérationnel des réseaux thématiques

Durée d'un réseau :

2 ans, renouvelables: évaluation à 2 ans, puis remise en jeu après deux ans; l'appel à candidatures sera également ré-ouvert et pourra permettre notamment à des écosystèmes non sélectionnés cette fois-ci de candidater à nouveau.

Structuration d'un réseau thématique :

Pas de structure légale créée, les représentants des écosystèmes membres se réunissent entre 3 à 5 fois par an et mettent en place des actions concrètes, rassemblées dans une feuille de route, afin de favoriser la croissance des start-ups du secteur concerné.

Ressources opérationnelles pour faire vivre les réseaux :

Chaque écosystème membre du réseau thématique désigne un représentant, son « référent thématique » qui a plusieurs rôles :

- animer l'écosystème de start-ups local ;
- représenter l'écosystème de start-ups local à l'extérieur du territoire ;
- participer à l'animation du réseau national, à la construction et à la mise en œuvre de sa feuille de route.

En soutien : des entrepreneurs emblématiques apportent une vision stratégique et sont les ambassadeurs du réseau thématique à l'international.

Chaque réseau élit un secrétaire national :

Chaque réseau thématique devra élire un « secrétaire national » du réseau.

Le secrétaire national a la responsabilité de convoquer et d'animer les réunions des référents thématiques et plus généralement d'organiser et faire vivre le réseau national. En particulier, il doit coordonner la rédaction collégiale et la mise en oeuvre de la feuille de route. Il est le garant de la dynamique globale du réseau. Il se doit d'offrir à chacun la capacité de s'engager dans cette dynamique collective.

Mise en place de la feuille de route :

Les membres du réseau mettent en place une feuille de route qui consiste notamment à :

- Cartographier et identifier les start-ups ;
- Coordonner et mettre en avant les structures d'accompagnement et les outils associés;
- Elaborer une stratégie ambitieuse à l'international.

Utiliser la « boite à outils » de l'initiative French Tech pour développer l'écosystème thématique en France et à l'international :

Les différents dispositifs mis en place dans l'initiative French Tech sont autant d' « outils » que les réseaux thématiques sont invités à mobiliser pour développer leur écosystème national.

Calendrier:

Septembre-Octobre 2016 : réunion de « kick-off » des membres de chaque réseau, élection du secrétaire national, début de travaux de rédaction de la feuille de route.

Novembre 2016 : publication des feuilles de routes.

Décembre 2016 : première actions opérationnelles.

Des outils French Tech concrets pour accélérer le développement des écosystèmes thématiques

Comme pour les Métropoles French Tech, il n'y a pas de financement de l'État pour la structuration des réseaux thématiques, mais une panoplie de dispositifs mis en place dans le cadre de l'initiative French Tech:

- Une cartographie de l'écosystème French Tech : le recensement des start-ups de la thématique sur l'annuaire de la French Tech.
- Les bourses French Tech d'amorçage pour stimuler la création de start-ups dans la thématique.
- Le Fonds French Tech Accélération (200M€ à investir sur 5 ans, opéré par Bpifrance) : faire émerger et co-financer des accélérateurs privés pour des start-ups de la thématique (à l'instar d'Usine I/O dans le reseau #IoT ou Quattrocento dans le réseau #HealthTech).
- Le Pass French Tech : identifier et accompagner les start-ups en hyper-croissance de la thématique. Dispositif d'accompagnement premium pour des start-ups ayant une croissance vertigineuse : 66 entreprises accompagnées sur la promotion 2015/2016. La première année s'adressait exclusivement aux start-ups numériques. Phase d'expérimentation sur les secteurs "santé" et "IoT & Manufacturing" en cours.
- Le co-financement French Tech de projets privés, portés par des entrepreneurs, pour promouvoir la French Tech à l'international.
- Les opérations de promotion internationale de la French Tech sur la thématique, qui sont opérées par Business France, en particulier dans les grandes Conférences internationales de la thématique (comme CES pour l'IoT par exemple, ou JP Morgan dans le secteur Santé)
- Le programme French Tech Ticket (70 start-ups étrangères début 2017) : destiné à cibler et attirer en France des start-ups étrangères de la thématique pour enrichir l'écosystème.
- Les French Tech Hubs à l'international (20 hubs d'ici fin 2016) qui permettent d'identifier les entrepreneurs français de la thématique présents à l'étranger susceptibles de rejoindre la dynamique French Tech Hub à l'international et s'y faire les relais de l'écosystème français.

ANNEXE 1 : QUELQUES RÉALISATIONS SIGNIFICATIVES DES METROPOLES FRENCH TECH :

Métropole French Tech LORnTECH

- Inauguration du bâtiment totem de Metz : Tcrm Blida.
- Inauguration de l'accélérateur de start-up sur le site totem de Nancy : le Paddock.
- vente de la start-up Polagram au groupe Exacompta Clairefontaine (photoweb) ; cette start-up a été accompagnée par l'accélérateur la Papinière/ le Paddock.

French Tech Brest +

- L'accélérateur West Web Valley monte son fonds West Web Valley 1 (30 M€).
- Troisième édition du West Web Festival : l'esprit du SXSW (South by Southwest festival américain à Austin) couplé au premier festival de rock européen (Les Vieilles Charrues).
- Première édition du programme d'accélération de start-ups : Ouest Start-ups. De février à juin 2015, 9 start-ups accompagnées en mode accéléré.

La French Tech Bordeaux

- La French Tech Totem Party a lancé la commercialisation de la Cité Numérique, le bâtiment totem French Tech Bordeaux. Ouverture en 2017 : <u>citenumerique.fr</u>.
- Lancement du site et de l'annuaire de start-ups : frenchtechbordeaux.fr
- Lancement de l'accélérateur de start-ups Hemera par 5 entrepreneurs de l'association Bordeaux Entrepreneurs : hemera.camp/fr

La French Tech Rennes St Malo

- Transformation de la Cantine Numérique Rennaise en association appelée La French
 Tech Rennes St Malo avec une nouvelle gouvernance. Aménagement du Bâtiment Totem French Tech où l'équipe a déménagé.
- Première édition de deux grands événements phares de la French Tech Rennes Saint-Malo : la Digital Tech Conference et #Smartvisions.
- Premier concours Start-up on the Beach à Saint-Malo : 46 start-ups, 26 investisseurs nationaux, 11 accélérateurs, plus de 40 rendez-vous investisseurs/start-ups.

French Tech Côte d'Azur

- 144 M€ de fonds levés ou d'augmentation de capital en 2015 ; 2 campagnes de crowdfunding réussies avec RIFFT et HEXAPAY.
- INVENTY et MYXYTY lauréates du Pass French Tech ; Accord de la start-up Vulog avec la British Columbia Automobile Association et implantation au Canada;
- Premier contrat de Wildmoka avec la chaîne Fox Broadcasting Company, filiale de 20th Century Fox.

Lyon French Tech

- 5 lauréats du Pass French Tech (Géolid / Reputation VIP / Attestation Légale / Simplifia / Obiz),
 2 lauréats du CES Innovation Awards (De Rigueur / Ubiant);
 levée de fonds de 25 M€ de la start-up lyonnaise du biotech EyeTech Care auprès d'Everpine Capital, investisseur chinois.
- Lancement du programme international Big Booster orienté sur l'accélération de start-up *early stage* BioTech, ICT, GreenTech/CleanTech entre Lyon et Boston
- 5 acteurs majeurs de l'innovation s'implantent à Lyon : Evernote, Ubisoft, Xilam, KissKissBankBank et 1Kubator

Lille is French Tech

- Inauguration des lieux dédiés à l'innovation et aux start-ups : les serres numériques à Valenciennes, Blanchemaille, Shopping Innovation Lab.
- Evènement Euratech Days Summer 2 500 personnes, 1 demo Day, un cycle de conférence IOT, Digital, Smart Culture, bourse de l'Emploi, etc.).
- Triplement en 2015 du nombre de levées de fonds et du montant investis en série A ou seed.
- 160 chefs d'entreprise formés dans le cadre du programme avec l'université de Stanford.

Nantes Tech

- Conférence Web2day du 3 au 5 juin 2016, réunissant plus de 3 000 participants.
- Nantes Digital Week : une semaine d'événement à travers la ville.
- Levées de fonds record d'iAdvize et de Lengow (14 M€ et 10 M€ respectivement)

Toulouse French Tech

- Levée de fonds de SigFox de 100 M€;
- Lancement de l'IoT Valley. Inauguration du Grand Builder. Lancement d'un programme d'échange entre des accélérateurs de start-ups de Toulouse, Atlanta et Tel Aviv.
- Conférence EmTech et Venture Point en partenariat avec la MIT Tech Review : près de 100 candidatures dans toute la France et 10 start-ups lauréates ont pu échanger avec 23 fond de VCs nationaux et internationaux.

Digital Grenoble

- Ouverture du bâtiment Totem French Tech.
- Création de la SCIC Digital Grenoble, porteuse de la French Tech à Grenoble : 370 associés réunis par une campagne de souscriptions.
- Levée de fonds de Squadrone (3 M€) ; délivrance du Pass French Tech à Wizzbee.

Digital Grenoble devient French Tech in the Alps

L'Alliance Stratégique « French Tech in The Alps » a pour objet de fédérer les écosystèmes de start-ups du sillon alpin autour de la dynamique French Tech, qui s'est concrétisée par l'attribution, en novembre 2014, du label « Métropole French Tech », à Digital Grenoble. A ce stade du déploiement de l'Alliance, trois écosystèmes attenants ont souhaité se joindre à celle de Digital Grenoble afin de bénéficier du label « Métropole French Tech » : Annecy Start-up, Digital Savoie et Digital Valence-Romans.

Objectif : fédérer les écosystèmes de différents territoires, proches géographiquement, pour que la dynamique soit vertueuse, en mobilisant les entrepreneurs dans l'objectif de faciliter les échanges et les interactions (principe de fertilité croisée), afin de créer un parcours coordonné d'entreprises de croissance et faire émerger des « champions ».

Aix-Marseille French Tech

- Soirée d'ouverture des French Tech Weeks avec 800 participants. 3 semaines d'événements dédiés aux start-ups.
- Conférence Financial IT Day : rencontre des start-ups avec des investisseurs.

Normandy French Tech

- Ouverture de la MRI, bâtiment Totem de Caen et inauguration du Container, bâtiment Totem du Havre.
- Délégation de start-ups de la Normandy French Tech au salon Smart City de Barcelone et au congrès annuel de la National League of Cities (NLC) à Nashville.

La French Tech Montpellier

- Rachat de la start-up BIME par Zendesk pour 45 M\$.
- BIC élus dans le Top10 des meilleurs incubateurs du monde et deuxième en Europe.
- Evènement Bigup4Start-up pour rapprocher start-ups et grands groupes.
- Digiworld Week: grand évènement international organisé par l'IDATE.

ANNEXE 2 : LES ENJEUX DES THÉMATIQUES DES RÉSEAUX FRENCH TECH CONSTITUÉS

#HealthTech: #BioTech #MedTech #e-sante

Mots-clefs : santé, médecine, biotechnologies, dispositifs médicaux, bien-être, silver economy

La France à un potentiel d'innovation en santé remarquable. C'est le pays inventeur de la prothèse de hanche double mobilité devenue un gold standard de nos jours, de la rétine bionique portée par la société Pixel Vision ou du robot Rosa® de la société Theraclion, qui assiste les chirurgiens pendant les opérations. Outre les dispositifs médicaux, les sociétés de biotechnologie offrent aussi de belles perspectives en proposant des innovations comme le kit de diagnostic Endiodiag® pour déceler l'endométriose avant l'apparition des symptômes les plus graves (180 millions de femmes concernées) ou des vaccins innovants sans adjuvant du laboratoire CILOA ou encore des anticorps monoclonaux contre le cancer d'ELSALYS Biotech. La silver économie est un autre point fort : le caractère transversal de cette problématique a donné lieu à une multitude d'innovations portées par des start-ups, majoritairement dans le domaine médical mais plus largement aussi pour amélioration de la qualité et du confort de vie des seniors

Pour les start-ups, être membre de ce réseau leur permettra de rayonner en Amérique du Nord et Europe. Le marché asiatique, du fait de sa différence et de ses exigences spécifiques, constitue le plus souvent une phase secondaire de leur développement. S'appuyant sur les French Tech Hubs et le partage d'expérience, le réseau « Santé » contribuera à la renommée internationale de la France dans un secteur où elle ne cesse de s'illustrer.

#IoT #Manufacturing

Mots clefs : Internet des objets, Objets connectés, Hardware, Impression 3D/procédés de fabrication industriels, Robots, Drones.

Après la révolution apportée par les smartphones, les objets connectés ont la capacité de transformer notre monde dans tous les secteurs. La France dispose d'atouts pour tirer profit de cette révolution de l'Internet des objets en développant une industrie compétitive de niveau mondial : un tissu d'entreprises technologiques qui ont su très tôt se positionner sur les objets connectés, une excellente base R&D, des secteurs de l'industrie déjà en mutation. Leader en Europe, la France est aujourd'hui au niveau des meilleurs mondiaux. Depuis quelques

années, les entreprises françaises, dont de très nombreuses start-ups, sont ainsi présentes au CES de Las Vegas, ce qui en fait la première délégation après les Etats-Unis. Leurs innovations y sont même régulièrement primées. A l'international, l'intérêt porté aux objets connectés n'a jamais été aussi fort. Les levées de fonds s'accélèrent et les rachats se multiplient, avec des valorisations parfois très importantes, signe d'un changement de dimension des entreprises spécialisées dans les objets connectés. Cet engouement, ajouté aux différentes projections tablant sur une explosion du nombre d'objets connectés d'ici 2020, laisse penser que nous ne sommes qu'au début d'une révolution.

En outre la révolution technologique actuelle a en particulier un impact profond sur l'organisation du tissu industriel. Le déploiement de technologies telles que la fabrication additive permet d'envisager des produits plus performants et personnalisables, avec un temps de déploiement et mise sur le marché plus faible et répondant mieux aux attentes des clients. La France est également en pointe sur les engins mobiles autonomes dans des domaines originaux ou des applications innovantes de drones à hautes performances pour des opérations de grande élongation. Le caractère très innovant dans les usages des start-ups françaises, qui peuvent réaliser des expérimentations encadrées par l'État, est capital dans ces domaines où de nouveaux cas d'usage sont développés chaque année.

Le développement et le rayonnement des start-ups françaises, en particulier à l'international est l'enjeu prioritaire du réseau. De par sa combinaison avec les besoins avérés pour l'industrie du futur, il permettra le développement de nos start-ups, au bénéfice de la transformation de toutes les entreprises industrielles.

#EdTech #Entertainment

Mots clefs: Education, Formation, Serious game, MOOC, Adaptive Learning, Social Learning, Réalité virtuelle et augmentée, Industries culturelles et créatives, Media, Télévision, Radio, Presse, Edition, Transmedia, Jeux vidéo, Divertissement, Loisir, Arts visuels, Publicité et Communication, Musique, Spectacle Vivant, Livre, Cinéma.

Malgré la crise économique de ces dernières années, les industries culturelles et créatives (ICC) ont su résister et connaissent une croissance dynamique avec 1,3 million d'emplois directs et indirects (soit presque 5% de l'emploi intérieur total français) et un chiffre d'affaires direct de 73 milliards d'euros. Le poids économique des ICC en fait un véritable moteur de croissance et d'importantes retombées économiques sur les territoires qu'elles animent. Les activités des ICC sont à la fois hyperspécialisées et transversales. Souvent composées de PME/star-ups, les ICC ont pleinement intégré les technologies numériques à leur processus de production comme à leurs modes de diffusion. C'est une filière clé du rayonnement et de la compétitivité de la France avec 2,7 milliards d'euros d'exportations de biens culturels, soit 3,2% des revenus de ces secteurs, les plus exportatrices étant le jeu vidéo (940 millions d'euros, 21% des revenus

secteur), le livre (689 millions d'euros, soit 12% des revenus de la filière) la presse (367 millions d'euros soit 3% des revenus) et la musique (251 millions d'euros soit 3% des revenus). Au niveau International : le poids des ICC dans le monde représente 2 250 milliards de dollars de revenus, représentant 3% du PIB mondial, 29,5 millions d'emplois, soit 1% de la population active mondiale.

Les médias audiovisuels subissent quant à eux depuis plus d'une décennie plusieurs types d'évolution. D'abord la numérisation du mode de transport par exemple pour la télévision terrestre a permis d'offrir la multiplication de programmes et la haute définition (HD). La France est un pays précurseur pour le lancement de la TNT (2005). Les start-ups et PME notamment rennaises ont été très actives dans la définition des standards de diffusion de la TNT et sont aujourd'hui parmi les équipementiers de référence pour ce type de réseau en Europe. Par ailleurs, la compression de la vidéo permettant à terme d'offrir l'ultra haute définition (UHD), mais aussi les nouveaux formats audio (son 3D, son binaural) représentent également des enjeux technologiques sur lesquels le savoir-faire français est reconnu grâce à des startups et des PME particulièrement innovantes mais aussi actives sur le terrain de la normalisation. D'autres innovations dans le domaine de la vidéo et du média télévisuel dans lesquelles des start-ups françaises sont très actives doivent être citées, telle la capture et la visualisation de vidéo 360, la diffusion sur réseaux IP avec la définition de nouveaux protocoles de transport, les technologies d'interactivité permettant la dé-linéarisation des médias audiovisuels et l'enrichissement (Rich-media) avec ou sans second écran... L'évolution des terminaux, notamment la généralisation des smartphones, représente également un enjeu considérable pour les modes de consommation des médias, en particulier audiovisuels, et l'évolution de services offerts autour et à travers eux (42% de l'audience des vidéos est réalisée sur des terminaux mobiles au 1er trimestre 2015, contre 34% au dernier trimestre 2014).

A l'instar des industries culturelles et des media, le secteur de l'éducation et de la formation est appelé à des transformations profondes apportées par les start-ups de l'EdTech. Néanmoins la transition numérique est y encore en cours : en 2015, seulement 4,5 milliards de dollars ont été investis dans l'EdTech au niveau mondial. Le marché est cependant en forte croissance avec des prévisions d'environ 20% par an pour les années à venir. Le savoir-faire français dans le domaine de l'éducation est reconnu mais le numérique y occupe une place encore limitée. La situation est cependant en pleine évolution et les expérimentations en milieu scolaire se multiplient. Les start-ups françaises se positionnent ainsi sur les marchés du serious game, des MOOC, de l'adaptive learning, du social learning ou encore de la réalité augmentée et de la robotique. Plusieurs enjeux ressortent aujourd'hui : l'élaboration de modèles économiques pérennes, la consolidation du secteur qui reste fragmenté, l'émergence de pure players de taille critique, et l'internationalisation. Le plan numérique à l'école annoncé par le Président de la République en mai 2015 va renforcer la structuration de l'offre et la demande. Les entreprises françaises peuvent également s'appuyer sur de solides secteurs connexes (par exemple le jeu vidéo pour la gamification). Le marché européen et le rayonnement culturel mondial de la France offrent des relais en termes d'internationalisation.

#CleanTech #Mobility

Mots clefs: environnement, développement durable, énergie, transports intelligents, nouvelles formes de mobilité, transports collaboratifs, véhicule autonome, ville durable, smart city, etc.

L'excellence française en termes de robotique et d'intelligence artificielle n'est plus à démontrer. Elle a permis de faire émerger le premier véhicule autonome de série à être commercialisé. Par une optimisation du remplissage des véhicules et un plus grand recours à la mobilité électrique, cette technologie permettra de diminuer la consommation énergétique des transports urbains et le recours aux combustibles fossiles importés.

Le recours à la chimie utilisant de la biomasse provenant de sources non-alimentaires (déchets, algues) pourra permettre aussi de réduire la part des énergies fossiles dans les transports. La longueur des côtes françaises et la qualité de son secteur chimique laissent envisager le rôle important que notre pays peut jouer sur ces sujets. Ces technologies couplées aux progrès en économie d'énergie rendront la croissance des années à venir plus respectueuse de l'environnement, en ligne avec les engagements de la COP21.

Le réseau thématique #CleanTech #Mobility renforcera les synergies possibles entre ces domaines ce qui en maximisera l'impact.

#FinTech

Mots clefs: finance, paiement, néo-banque, gestion de l'épargne, trading, robot advisors, crowdlending, crowdfunding, assurance, etc.

Le secteur financier fait aujourd'hui une large place au développement de solutions numériques au sein des offres de produits traditionnels. Il est également en train d'assister à l'arrivée de nouveaux acteurs, de nouvelles technologies et d'une évolution des attentes des utilisateurs vers des outils plus simples, plus rapides, et répondant au plus près à leurs attentes. Par exemple, comme relevé dans les travaux des Assises nationales des moyens de paiement, le paiement est de plus en plus intégré dans un processus commercial plus large où les services et les moyens de paiement ne servent plus uniquement à réaliser une transaction mais intègrent également des services à valeur ajoutée comme la gestion de la fidélité, la communication ciblée ou encore la gestion de la relation client. C'est tout l'écosystème des services financiers qui est touché, de l'essor des outils de banque en ligne, à la dématérialisation des processus tels que la généralisation de la facturation en ligne ou la signature électronique des mandats de prélèvements mais aussi au développement d'outils de paiement ou de crédit entre particuliers, de conseil en gestion de patrimoine en ligne, tout cela, au plus près de la demande des utilisateurs.

L'écosystème français des start-ups fintech connait un essor remarquable et compte aujourd'hui plus d'une centaine d'entreprises en phase de très forte croissance. La création d'un réseau #FinTech doit permettre à la France de maintenir sa position de pointe dans la création de solutions innovantes que ce soit pour le paiement, la gestion de l'épargne, l'assurance, ou alors le crédit, mais également d'accroître ses positions à l'international sur les différents marchés, en particulier dans le contexte du Brexit. Permettre le développement de ces nouveaux usages tout en garantissant la sécurité des solutions créées sera une priorité.

#Security, **#Privacy**

Mots clefs : sécurité, défense, protection des personnes, cybersécurité et sécurité du numérique, protection des données personnelles.

Ce réseau thématique dispose de forts atouts en termes de capacités d'innovation et d'initiative, de R&D et de compétences en cybersécurité du fait de la grande qualité de la formation française dans les domaines concernés. Il bénéficie de nombreuses opportunités liées à la prise de conscience des enjeux de sécurité (et à la mise en place par le Premier Ministre en 2013 du Comité de filière des industries de sécurité), à des réglementations nouvelles (par exemple au niveau européen le règlement eIDAS sur l'identification électronique et les services de confiance ou encore le règlement général sur la protection des données personnelles), à l'émergence de thèmes nouveaux qui tous devront intégrer une composante de sécurité et de protection de la vie privée (objets connectés, villes intelligentes, véhicules connectés, transformation numérique, etc.), à la diversification de la cybermenace et au besoin de plus en plus prégnant de cybersécurité et enfin à la prise de conscience de plus en plus aigüe par les citoyens des enjeux liés à la protection de leurs données personnelles.

#Retail

Mots-clefs: commerce, distribution, e-commerce, consommation collaborative, etc.

L'ensemble du commerce regroupe en 2013 près de 790.000 entreprises, représente 11 % de la valeur ajoutée totale et réalise un chiffre d'affaires de 1411 Md€. Premier secteur créateur d'emplois en France (près de 3 millions de salariés soit 19% des emplois du secteur marchand hors agriculture), le commerce occupe une place centrale dans les circuits économiques du pays.

Acteur essentiel de l'intermédiation commerciale logistique et financière entre les entreprises industrielles, agroalimentaires, de services (BtoB), et de la relation entre le producteur et le consommateur final (BtoC), il contribue en outre à la structuration des territoires urbains et de la revitalisation des espaces ruraux. L'offre commerciale en constante reconfiguration dans le

contexte mondialisé, fait évoluer la relation producteur-commerçant et client-commerçant, personnalise les services et les produits, recherche la proximité, développe la mobilité.

Pour autant, le secteur du commerce, et notamment du commerce de détail (retail), s'adapte dans toutes ses composantes (point de vente, paiement, marketing, service client...) à un environnement en profonde mutation, pour des effets ressentis à plusieurs niveaux : économique, technologique, sociétal. Le numérique en est un des premiers facteurs, puisqu'il a fait naître un nouveau canal de distribution, le e-commerce qui représente aujourd'hui 7% du commerce de détail en France. A ce titre, le e-commerce français est le deuxième marché européen (avec l'Allemagne) derrière le Royaume-Uni. En croissance, le marché a représenté 65 Mds€ en 2015 (+14% vs 2014), et s'adresse à plus de 35 millions de Français qui achètent sur Internet. Parmi les grandes tendances, le mobile progresse très fort tout comme le recours aux marketplace. Des changements sociétaux sont également à l'œuvre, et créent de nouvelles perspectives pour le retail, à la lumière du commerce connecté : les attentes des consommateurs évoluent vers toujours plus d'instantanéité, de personnalisation, de partage et de service. Seule l'innovation, portée au cœur même des stratégies de commercialisation peut permettre de répondre à ces besoins, en développant et en intensifiant la dynamique commerciale au profit d'une réelle expérience client.

La mise en place d'un réseau thématique French Tech dédié au retail a donc pour ambition de structurer et de concentrer les efforts d'innovation par les start-ups qui fourmillent autour de cette thématique. Aussi, en fédérant les écosystèmes les plus actifs, le réseau pourra permettre de créer les conditions nécessaires à un développement coordonné et ambitieux à l'international, et contribuer à l'essor de champions nationaux.

#FoodTech

Mots-Clefs: agriculture, agronomie, agroalimentaire, alimentation, restauration

L'industrie agroalimentaire repose en France sur un modèle alimentaire basé sur un savoirfaire gastronomique inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO mais aussi sur des marqueurs spécifiques tels que la prise ritualisée des repas dans la journée etc. Ce modèle alimentaire français qui perdure et traverse les générations nourrit une industrie alimentaire importante en termes de chiffre d'affaires, d'emplois mais aussi de balance commerciale où les produits traditionnels tels que le vin, les spiritueux, le fromage sont exportés dans le monde entier. Mais le secteur sait également répondre à de nouvelles tendances de consommation vers plus de praticité ou vers des produits issus de nouvelles sources de protéines.

Le numérique en particulier est un outil majeur qui doit permettre aux entreprises agroalimentaires de répondre aux attentes du consommateur français mais aussi de l'autre bout du monde. Il s'agit de l'informer et le rassurer sur la qualité du produit : origine des matières premières, composition nutritionnelle, process de fabrication, conditions de transport etc.

mais aussi de lui proposer le produit qui lui convient au moment où il le décide, et au meilleur prix via la modernisation des outils de production.

L'émergence de start-up est particulièrement active dans le domaine alimentaire et notamment dans celui lié à la livraison de repas mais également dans le développement de nouveaux aliments à base d'algues, d'insectes ou de divers végétaux dont le cracking devrait permettre de mettre sur le marché de nouveaux ingrédients fonctionnels.

La mise en place du réseau FoodTech doit permettre à la France de maintenir son leadership dans la production de ces nouveaux aliments, mais également de maintenir voire accroître ses positions à l'international pour les produits traditionnels. Ainsi, il doit susciter et accompagner les start-ups qui explorent de nouvelles pistes de valorisation des produits agricoles ou aquacoles, qui mettent au point des outils fiables et rapides d'appréciation de la qualité intrinsèque des produits, mais aussi qui garantissent l'origine et l'histoire d'un produit alimentaire.

#Sports

Mots-clef: services sportifs, évènementiel sportif, expérience sportive enrichie, textiles connectés, tracker individuels, coaching, etc.

Le marché du sport en France représente environ 275 000 emplois et un chiffre d'affaires de 37 Mds€ par an, c'est-à-dire près de 1.8 % du PIB du pays. Ces dernières années la pratique sportive ne cesse de croître en lien avec la multiplication des grands évènements sportifs et des politiques de santé publique. Sur les marchés du sport, la France dispose à la fois de leaders internationaux historiques en capacité d'offrir des biens et des services sportifs divers (matériels et équipements sportifs, construction, sécurité, billetterie, gestion des infrastructures, organisation d'événements) et d'un vivier de start-ups qui renouvellent les pratiques grâce aux technologies. Qu'il s'agisse d'articles et de textiles connectés, de trackers d'activités, de coaching individuel ou collectif ou d'applications qui enrichissent l'expérience des spectateurs lors des grands évènements, les start-ups françaises du sport sont nombreuses à candidater et à être primées lors des grands rendez-vous de l'innovation (CES de Las Vegas, INOS-PORT, etc.)

Le sport est également un débouché prometteur pour un certain nombre de technologies dans lesquelles la France a une carte à jouer : réalité virtuelle, e-sport, intelligence artificielle, micronutrition, médecine personnalisée.... La mise en réseau des start-ups du sport au sein d'un réseau thématique a vocation à développer l'offre française en matière de produits et de services innovants autour du sport, de l'évènementiel sportif, de la santé et du bien-être. Elle doit inciter et accélérer la mutation digitale du sport et positionner la France comme un des acteurs majeurs des futurs grands évènements sportifs, à l'occasion notamment de la candidature de Paris aux jeux olympiques de 2024 et sur les marchés émergents.

ANNEXE 3 : LES APPORTS DE L'INITIATIVE FRENCH TECH A L'ECOSYSTEME DES START-UPS FRANCAIS

Dans un contexte où l'envie d'entreprendre explose en France et parallèlement où l'innovation, et en particulier le numérique, transforment profondément l'économie et la société, l'initiative French Tech a soutenu et amplifié le phénomène.

Les 5 apports de l'initiative French Tech pour répondre à ces enjeux majeurs :



1. La reconnaissance du rôle des start-ups :

Les start-ups, ces jeunes sociétés innovantes qui visent à devenir les grandes entreprises de demain, sont désormais reconnues comme les acteurs moteurs de l'innovation et de la transformation de notre économie et de notre société. Les start-ups sont désormais sur le devant de la scène, reconnues et accompagnées dans leur spécificité, liée à leur « hyper-croissance », leurs entrepreneurs sont valorisés. Les start-ups sont devenues crédibles et attractives comme employeur, comme partenaire, comme objet d'investissement, comme fournisseurs.

Avec l'Initiative French Tech, l'État a fait confiance et misé sur les entrepreneurs français. L'État a fait le pari d'un soutien fort à une dynamique avant tout privée : portée d'abord par les entrepreneurs eux-mêmes, du jeune fondateur au serial entrepreneur expérimenté.



2. Structuration et accélération de l'écosystème : elle a permis de mobiliser, fédérer et mettre en réseau les écosystèmes de start-ups français en France et à l'international :

Aujourd'hui, la France bénéficie d'un écosystème d'entrepreneurs mobilisé plus **solidaire**, plus **collectif**, et plus **structuré** aux niveaux local, national et international : dans un course de vitesse mondiale, cette dynamique collective est un accélérateur pour les entrepreneurs pour s'associer, pour recruter, pour se financer, pour se développer, etc .



3. Une conscience collective partagée : un dispositif rassembleur derrière une marque vite adoptée et portée d'abord par le collectif des acteurs de l'écosystème, qui revendique son appartenance et même une certaine fierté.



4. Une meilleure visibilité et lisibilité en France et à l'international : une structuration plus lisible (un réseau de 13 villes en France + Paris), plus attractive et connectée à l'international pour être vus et reconnus.



5. Le renforcement de l'attractivité des start-ups française aux yeux des *investisseurs* français et internationaux : un écosystème mieux financé en attirant des capitaux privés français et internationaux : croissance de +100 % du capital risque en France entre 2014 et 2015.

L'Initiative French Tech a été lancée par l'Etat fin 2013. Elle est pilotée par la Mission French Tech, au sein de l'Agence du numérique, au Ministère de l'Economie. Ses partenaires publics fondateurs sont la Direction générale des Entreprises, la Direction générale du Trésor, le Direction des Entreprises et de l'Economie Internationale au Ministère des Affaires Etrangères, la Caisse des Dépôts et Consignations, Bpifrance et Business France. Ses actions sont financées par l'Action PIA French Tech dotée de 215 millions d'Euros et opérée par la Caisse de Dépôts, et par ses partenaires ainsi que l'INPI.

2013 – 2016 : UNE ACCELERATION SPECTACULAIRE POUR LES START-UPS FRANÇAISES

1. De grands succès emblématiques

4 start-ups françaises ont atteint une valorisation supérieure à 1 Md \$ (Criteo, BlaBlaCar, DBV, Cellectis) – celles qu'on appelle les « licornes »

3 introductions en bourse au NASDAQ (les premières depuis les années 2000)

5 start-ups ont réalisé une levée de fonds supérieure 100 M\$

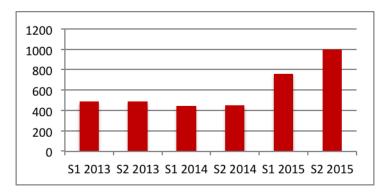
2. Des sur-perfomances économiques

Performances économiques des start-ups du secteur digital soutenues par le capital risque : +37% CA annuel ; +30% des effectifs [Source : baromètre annuel France Digital/EY 2015]

Les 54 start-ups en « hyper-croissance » bénéficiaire du Pass French Tech 2015-2016 témoignent de performances impressionnantes : **+186**% de croissance de CA, **+101**% de croissance d'effectifs [Source : Bpifrance & Mission French Tech]

3. Un bond spectaculaire du capital-risque en France

Le montant des financements levés en capital-risque par les start-ups françaises a bondi de **100%** entre 2014 et 2015 (de 1 à 2 Md\$) [Source EY) :



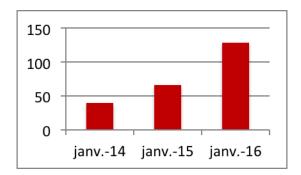
Montants levés auprès du capital-risque par le start-ups françaises (en millions €)

Levée de fonds supérieures à 15M€ : + 120 % en montant, +100% en nombre d'opérations [Source : Bpifrance]

Une forte dynamique d'investissement : la France est au devenue au premier 2016 le 1^{er} pays d'Europe en terme de nombre d'opérations d'investissement en capital-risque [Source : Tech.Eu]

4. Des start-ups de plus en plus présentes et performantes à l'international

Nombre de start-up françaises exposantes au CES International à Las Vegas [Source : Mission French Tech] :



Performances internationale des start-ups du secteur digital soutenues par le capital risque : **43%** du chiffre d'affaires réalisé à l'international en 2014, **25%** ont un investisseur étranger au capital. [Source : baromètre annuel France Digital/EY 2015]

Performances internationales des 54 start-ups en « hyper-croissance » bénéficiaires du Pass French Tech 2015-2016 : en moyenne +469% de croissance de CA à l'export. [Source : Bpifrance & Mission French Tech]

Les partenaires fondateurs de l'initiative French Tech :















Contacts presse

Cabinet d'Emmanuel Macron

sec.mein-presse@cabinets.finances.gouv.fr 01 53 18 45 13

Cabinet d'Axelle Lemaire

sec.senum-presse@cabinets.finances.gouv.fr
01 53 18 44 24

La French Tech:

marie.gallas-amblard@finances.gouv.fr 01 53 18 45 65